

L'INCLUSION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR AU TRAVERS DES VALEURS ET PRATIQUES (INTER)CULTURELLES DES ETUDIANTS ÉTUDE DE REPRESENTATIONS EN FRANCE ET EN ARMENIE

*Basco L. (Enseignant Chercheur Laboratoire Culture & Communication
Avignon Université, Avignon, France)*

louis.basco@univ-avignon.fr

*Derhy Kurtz B.W. L. (Enseignant Chercheur Université Catholique de Lyon,
Lyon, France)*

benjamin.derhy-kurtz@univ-avignon.fr

Ներկայացման ամս. 29.07.2021

Գրախոսման ամս. 14.08.2021

Տպագրողի ընդունման ամս. 14.08.2021

DOI: <https://doi.org/10.46991/SBMP/2021.4.2.088>

L'inclusion dans l'enseignement supérieur¹

La question de l'inclusion dans l'enseignement supérieur consiste à comprendre comment il serait possible que tous les étudiants puissent être acteurs de leur apprentissage et ainsi réussir à l'université.

L'inclusion dans l'enseignement supérieur entend en particulier que :

- tous les étudiants peuvent apprendre

- tous les étudiants tirent profit de la participation, coopération, de la collaboration entre leur environnement personnel (voire même leur famille) et leur université.

L'inclusion scolaire peut permettre que tous les étudiants soient capables de développer un sentiment d'appartenance à leur communauté universitaire et d'être mieux préparés à la vie dans la société en tant qu'adulte, notamment pour s'engager dans des situations de dialogue et transformation interculturelle.

L'inclusion offre de meilleures situations d'apprentissage. Une inclusion réussie tente de développer les forces et les talents de la personne. Elle permet aux étudiants de travailler sur des objectifs individuels tout en étant avec d'autres pairs. Elle encourage une culture de respect et d'appartenance. Elle offre également l'occasion d'apprendre sur les différences entre les personnes et d'accepter et valoriser ces différences. Elle favorise la construction du commun sans que s'efface les singularités individuelles et les spécificités culturelles.

¹ Symposium by Louis Basco.

L'intérêt que nous devons porter à l'inclusion dans l'enseignement supérieur répond bien aux directives de l'UNESCO [8] et aux objectifs d'HORIZON 2030 [9].

L'inclusion dans l'enseignement supérieur serait ainsi le support à la réussite à l'université.

Promouvoir l'éducation et la formation inclusives pourra tout particulièrement, répondre aux objectifs spécifiques suivants :

- encourager la connaissance, la compréhension et l'appropriation de valeurs et des droits fondamentaux;

- favoriser le partage et la construction de savoirs communs ;

- améliorer l'acquisition de compétences sociales, notamment compétences interculturelles ;

- encourager l'éducation des apprenants défavorisés, notamment en aidant le personnel éducatif à aborder la question de la diversité et en renforçant la diversité au sein de ce personnel;

- soutenir l'insertion des migrants nouvellement arrivés dans un système éducatif de bonne qualité, y compris par une évaluation des connaissances et une validation des acquis de l'apprentissage antérieur.

De la connaissance de Soi à la construction de la personne étudiante

En quoi la construction de la personne étudiante est-elle un facteur favorisant la réussite à l'université?

Si nous nous intéressons aux sujets que sont les étudiants, l'Université peut-elle être ce cadre de l'émergence du sujet ? Quels chemins possibles vers son développement personnel ?

L'Université apparaît chargée de stabiliser et d'équilibrer les proximités et les distinctions psychiques entre les étudiants si pluriels. "Etudiant qui es-tu ?". A l'image de la question qu'Ada Abraham posait aux enseignants, nous pouvons transposer cette interrogation aux étudiants. La question de l'identité de la personne de l'étudiant est au centre de nos préoccupations. Pour favoriser l'émergence d'un sujet, il est possible d'accompagner chacun vers la maîtrise de soi, vers la connaissance de soi. Est-il possible, à ce sujet vivant évoluant dans ce système organisé que représente l'Université, et constitué par un groupe social, d'engager la construction de sa personne étudiante ? La construction de la personne est possible au travers d'une interaction entre le Soi intime réelle de la personne et le Soi de l'étudiant.

I. La notion de "personne étudiante"

Ada Abraham, psychologue clinicienne et psychanalyste de groupe, en 1984, s'est posé la question : « enseignant qui es-tu ? » [1]. Professeur des Universités et chercheur, elle s'est particulièrement intéressée à l'enseignant ainsi qu'à sa personne. Au-delà de la formation professionnelle, elle s'est arrêtée sur la formation personnelle des professeurs. Le maître enseigne, cependant il possède un vécu qui

lui est propre et qui va conditionner ou diriger ses attitudes. Ainsi, Ada Abraham met en avant des « états du soi » chez l'enseignant. La notion de personne se trouve à la base de notre réflexion.

La définition première du mot « personne », vient de « persona » qui en latin, signifie le « masque » derrière lequel l'individu cache sa vraie nature. “Étudiant qui es-tu ?”. A l'image de la question qu'Ada Abraham posait aux enseignants, nous pouvons transposer cette interrogation aux étudiants. La question de l'identité de la personne de l'étudiant est au centre de nos préoccupations. En psychologie, la notion d'identité est associée au concept de “soi”. Nous nous référerons dans un premier temps à la notion du soi de Carl Rogers : « Le soi est la manière dont un individu vit ou réussit à symboliser dans son conscient les vécus de son organisme. » [7].

Le soi est, selon G-N Fischer [4] ,«l'ensemble des caractéristiques qu'un individu considère comme siennes et auxquelles il accorde une valeur socio-affective ». Le soi renvoie à l'idée de qui on est et au sentiment de demeurer toujours le même, à travers l'image que nous avons de nous-mêmes comme une impression de continuité par rapport à soi. Le soi est lié chez la personne de l'étudiant à toutes ses conduites, ses attitudes et ses agissements à l'Université dans le cadre de ses études. « On s'attendrait à ce que le personnalisme commençât par définir la personne. Mais on ne définit que des objets extérieurs à l'homme, et que l'on peut placer sous le regard. Or la personne n'est pas un objet. Elle est même ce qui dans chaque homme ne peut être traité comme un objet. » [3]

La personne est une notion qui relève de la singularité et opère la synthèse de l'universel et du particulier. Ce qui fait qu'une personne est une personne relève de toutes les particularités qui la caractérisent et qui s'unissent à des qualités universelles qui s'incarnent en elle pour produire un être singulier. Philosophiquement la personne affirme l'idée d'un sujet libre et raisonnable dont l'identité subsisterait au-delà de tous les changements qu'il peut subir dans l'existence est déjà présente chez Platon dans sa théorie de l'immortalité de l'âme qu'il développe entre autre dans le Phédon expliquant que l'âme ne trouve sa véritable voie de salut que si elle parvient à se libérer des entraves du corps.

Cependant, à l'exception de la pensée platonicienne, si l'on remonte à l'antiquité grecque la notion de personne ne semble pas avoir de réelles significations dans la mesure où l'homme (au sens humaniste du terme) et l'individu n'existent pas à proprement parler, pour un grec, et cela vaut même pour un grand penseur comme Aristote, l'on est d'abord grec ou barbare, et l'identité se définit en fonction de l'appartenance à une communauté ou en fonction d'un statut social et politique. Un courant philosophique de l'antiquité fut cependant l'un des précurseurs de la naissance de la notion de personne, il s'agit du stoïcisme, en effet l'idéal cosmopolitique stoïcien affirme qu'il y a une communauté entre tous les hommes,

une universalité à laquelle chacun participe malgré les différences imposées aux individus par le destin.

II. La personne de l'étudiant au travers du "soi réel" ou "soi intime" et du "soi de l'étudiant".

1. Le "soi réel" ou "soi intime"

Le "soi réel" est ce que la personne est réellement, dans sa nature propre. Il s'agit du soi qu'elle construit au niveau affectif et matériel. Premier indicateur de ce "soi réel": les qualités. L'étudiant peut parler de soi en termes positifs. C'est un support du portrait que l'on peut faire de soi. Prendre conscience de façon positive ce qui peut différencier soi des autres, c'est ce qui fait son originalité. Un projet de formation voire d'orientation ne peut se construire qu'à partir d'une image positive de soi, condition pour que l'étudiant devienne acteur dans ses prises de décision.

Deuxième indicateur du "soi réel": les caractéristiques de sa personnalité. Il est ainsi possible d'approfondir l'image de soi et l'estime de soi. L'image de soi se construit avec une sensation d'évolution et d'incertitude. Le jeune attache également à cette image de lui-même, une évaluation positive ou négative appelée "estime de soi". L'étudiant apprend à faire un bilan personnel, à s'auto-évaluer, à se reconnaître (prise de conscience que chacun peut s'attribuer des sentiments dominants et qu'il peut en parler), à maîtriser son évolution par rapport aux autres. Un travail sur les traits de sa personnalité va permettre une réflexion sur soi : "Comment je me vois", "ce que je pense de moi",

Troisième indicateur: le "pouvoir personnel". Il est à mettre en évidence tout spécialement par la recherche de situations de vie où il serait souhaitable d'utiliser son pouvoir personnel.

Quatrième indicateur : les valeurs. Chaque jeune est porteur d'un certain nombre de valeurs, différentes les unes des autres et donc d'un individu à l'autre. Faire repérer à la personne qu'elles sont pour elles les plus importantes permet une prise de conscience du rôle que celles-ci peuvent avoir dans ses comportements et ses choix. Découvrir les rôles joués par les valeurs personnelles dans les comportements révèle que ces dernières ont un caractère implicite et intime. Cette recherche sur les valeurs personnelles amène à une meilleure connaissance de soi donc vers de meilleurs choix d'orientation de vie.

2. Le "soi de l'étudiant".

C'est le "soi" que l'étudiant va se construire pour apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : Comment être un étudiant averti? Comment être un étudiant efficace ? Comment préparer son avenir ? Le "soi de l'étudiant" va donc se construire à partir :

- d'un "soi social". C'est la personne de l'étudiant qui est confrontée au groupe social que constitue la communauté étudiante avec ses codes...

- d'un "soi institutionnel" qui s'établit à partir des contrats pédagogiques et didactiques qui vont unir l'étudiant et l'institution universitaire.

d'un "soi idéal" qui correspond au soi de l'étudiant qui réussit. C'est celui qui peut mettre en relation un rêve, des intentions et un projet.

2.1 - Le Soi social

Le "Soi social" se construit à partir des événements que l'étudiant va vivre à l'université mais aussi de l'Autre. Ainsi, le lien qui existe entre les étudiants est un facteur qui favorise la construction de leur personne d'étudiant. Quel est le type de lien qui unit ces derniers entre eux ? [2]

Le parcours antérieur de l'étudiant avant son entrée à l'Université est un indicateur important. L'étudiant réfléchit sur son parcours antérieur en relevant les moments forts qui ont pu le conduire à son inscription par exemple en première année. Il va donc concrétiser les phases, les circonstances, les événements de sa vie qui ont pu influencer le choix de son inscription à l'Université. L'étudiant doit prendre conscience des compétences qu'il a déjà acquises par sa scolarité et sa formation antérieures. Cet engagement de réflexion sur son parcours antérieur va être mis en parallèle à une attention particulière sur ce qu'a été sa ligne de vie ponctuée d'événements positifs et négatifs.[5,6] L'étudiant pourra ainsi mettre en adéquation des éléments de son parcours antérieur avec ceux de sa ligne de vie.

2.2 Le Soi institutionnel

Comment être un étudiant avert? c'est-à-dire comment apprendre son métier d'étudiant? Savoir ce que les enseignants attendent, savoir ce qu'ils enseignent de façon à passer d'une représentation des disciplines liée à leur enseignement dans le secondaire, à ce qu'elles sont à l'Université. Savoir ce que signifie les études à l'Université, en terme de charge de travail, de nécessaire autonomie, de rapport au savoir ...

Un temps important doit ensuite être consacré aux représentations des étudiants sur "ce que c'est qu'être étudiant" et étudiant dans la filière d'inscription. L'objectif est d'aider l'étudiant à comprendre les enjeux de sa formation : les siens propres, et ceux aussi de l'institution qui lui permettra de les atteindre.

Deux indicateurs essentiels :

- le contrat pédagogique. C'est le contrat qui va unir l'étudiant et l'institution à partir «des règles de vie» de l'institution mais aussi des celles des différents enseignants.

- le contrat didactique. C'est le contart qui va unir l'étudiant et l'institution à partir des contenus de formation, des programmes qui seront enseignés, des dispositifs qui seront utilisés pour assimiler voire construire les connaissances, des modes divers d'évaluation qui seront mis en place.

Comment être un étudiant efficace ? Comment faire pour mieux se repérer, mieux comprendre, mieux apprendre : où se trouve les informations, les personnes

ressources, comment prendre des notes, comment restituer la prise d'informations ? C'est le champ de la méthodologie du travail universitaire, axé à la fois sur des prises de conscience des procédés utilisés par soi et la recherche d'outils efficaces.

2.3 *Le Soi idéal*

L'indicateur essentiel est celui des motivations.

3 types de motivations peuvent animer l'étudiant :

- les motivations actives. Ce sont celles qui sont liées au projet de l'étudiant au regard d'un engagement de l'étudiant par rapport à un projet personnel voire professionnelle.

Ils sont dans une logique de préparer de leur avenir. A quoi mène la licence, en terme de cursus possibles, de réorientations? Comment choisir ses options en fonction de son projet ? Quels sont les débouchés, les métiers? Quel est le lien entre ce qui est enseigné à l'Université (les disciplines) et les applications dans les secteurs professionnels ?

Pour mener à bien un projet, l'étudiant doit pouvoir s'appuyer sur des compétences (disciplinaires et académiques, savoir-faire et savoir-être) qu'il a acquises ou qui sont en cours de le devenir. Une analyse des compétences non encore possédées mais qu'il jugerait important de maîtriser est un travail indispensable à réaliser. A partir d'expériences, d'activités extra-universitaires, une prise de conscience effective permet d'attester les compétences qui ont été nécessaires pour remplir les missions, les responsabilités attendues. Cette réflexion se prolonge dans le cadre de la formation et des études suivies. Un référentiel peut alors s'établir à partir de savoirs (théoriques, académiques), de savoir-faire et de savoir-être.

les motivations passives. L'étudiant s'est inscrit à l'université parce que la filière dans laquelle il se trouve est la continuité logique de ses études secondaires au lycée. Il travaille sans véritablement de projet.

- les motivations matérielles. L'inscription de l'étudiant correspond à une volonté d'intérêt matériel, financier...

Les pratiques de l'étudiant se positionnent au travers des 3 états du Soi de l'étudiant

Des interactions entre le "Soi intime / Soi réel " et "le Soi de l'étudiant " ont régulièrement lieu. Une bonne connaissance de chacun de ces deux Soi permet de « contrôler », de gérer , de mesurer ces intractions et tout particulièrement celles qui pourraient avoir des incidences négatives sur la personne. Autrement dit un "Soi intime / Soi réel " perturbé pourrait venir destabiliser "le Soi de l'étudiant " et réciproquement.

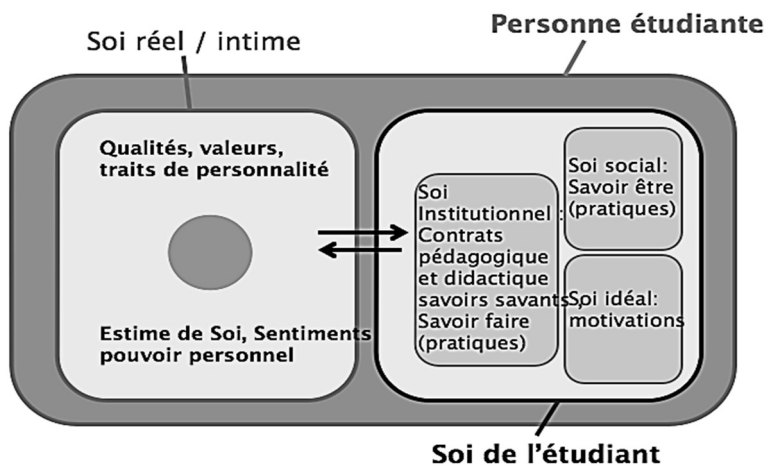


Figure 1.

Référence

1. **Abraham Ada** dir., L'enseignant est une personne, Paris : E.S.F., 1984.
2. **Basco L.** (2010), Le lien étudiant , Revue Chemins de formation au fil du temps n°15, Téraède, Université de Nantes, pp. 168-178.
3. **Emmanuel Mounier** Le personnalisme, Que sais-je ?, P.U.F.
4. Gustave-Nicolas Fischer, Les concepts fondamentaux de psychologie sociale, Dunod, Paris, 1996.
5. **Gaulejac (De) Vincent**, Histoire en héritage, Desclée de Brouwer, 1999.
6. **Gaulejac (De) Vincent**, Legrand Michel, Dir. , Intervenir par le récit de vie - entre histoire collective et histoire individuelle, Sociologie clinique, 2008.
7. **Rogers C.** Le développement de la personne, Dunod, 1996.
8. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000177849_fre
9. <https://www.agenda-2030.fr/odd/odd4-veiller-ce-que-tous-puissent-suivre-une-education-de-qualite-dans-des-conditions-dequite>
10. <https://www.chroniquesociale.com/index.php?ID=1011991&dataType=cat a&keyWords=louis+basco+accompagner+l+%C3%A9tudiant+louis+basco &x=0&y=0>La personne étudiante.

INCLUSION IN HIGHER EDUCATION THROUGH THE (INTER)CULTURAL VALUES AND PRACTICES OF STUDENTS STUDY OF REPRESENTATIONS IN FRANCE AND ARMENIA

*Basco L. (Enseignant Chercheur Laboratoire Culture & Communication
Avignon Université, Avignon, France)*

*Derhy Kurtz B.W. L. (Enseignant Chercheur Université Catholique de Lyon,
Lyon, France)*

The article presents the results of a comparative study inclusion in higher education through the (inter) cultural values and practices of students from France and Armenia. The problem of inclusion in higher education is always relevant, as it is necessary to understand how this is possible so that all students can fully participate in their studies and, thus, succeed at the university. In the course of a long-term interview with students of the two countries, questions were formulated that are related to the subjects studied, to university education and the atmosphere, the development of the student's personality, his communications with teachers and other students, and others like that. One of the conclusions is that students who exchange activities, (inter) cultural practices with other students, gradually become participants in building the specific community that is being created.

Keywords: *university education, student, personality, communication, values, development, awareness.*